

Éric Zemmour : «Politiques et juges, l'éternelle malentente»



François Fillon peine à se dépêtrer des accusations du «Penelopegate»... - Crédits photo : Blondet Eliot/ABACA

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par Eric Zemmour (#figp-author)

Publié le 10/02/2017 à 09h00

CHRONIQUE - «Penelopegate», condamnations de Cahuzac et Guéant... Ces affaires ne sont que la partie émergée de l'iceberg. La partie la plus spectaculaire d'un affrontement essentiel pour l'avenir de nos démocraties.

Qu'allait-il faire dans cette galère? François Fillon et ses partisans l'ont très vite compris ; mais ses adversaires n'ont pas tardé à le reconnaître: le juge était l'intrus de ce **«Penelopegate (<http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/02/06/35003-20170206ARTFIG00044-comprendre-l-affaire-fillon.php>)**». La célérité inhabituelle de son action a surpris et même choqué ; on y a vu des arrière-pensées politiques, des pressions du pouvoir sur le parquet. Le juge était aussi coincé que son «client»: il mettait François Fillon en examen et était accusé de fausser l'élection présidentielle ; il renonçait au plus vite à poursuivre et on lui reprochait un «deux poids, deux mesures».

Cette affaire Fillon n'est qu'une de plus sur la liste. Depuis des années, les rapports entre politiques et juges sont teintés de défiance, voire d'hostilité. On a pu constater la sévérité des jugements récents **à l'encontre de Cahuzac (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/12/08/01016-20161208ARTFIG00149-fraude-fiscale-cahuzac-condamne-a-trois-ans-de-prison-ferme.php>)** ou de **Guéant (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/01/23/97001-20170123FILWWW00159-primen-liquide-gueant-condamne-en-appel-a-deux-ans-de-prison.php>)**. Mais ces affaires ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Le petit bout de la lorgnette. La partie la plus spectaculaire d'un affrontement plus essentiel pour l'avenir de nos démocraties.

Lors de la campagne du Brexit, ses partisans voulaient arracher leur pays à la tutelle envahissante des juges européens, Cour de justice et Cour européenne des droits de l'homme

C'est dans les pays anglo-saxons qu'on pose les questions de fond. Lors de la campagne du Brexit, ses partisans voulaient arracher leur pays à la tutelle envahissante des juges européens, Cour de justice et Cour européenne des droits de l'homme. La démocratie parlementaire britannique ne supportait plus les leçons de morale au nom des «droits de l'homme», venues qui plus est de juges étrangers. Mais les magistrats anglais devaient bientôt prendre le relais en exigeant que le Parlement confirme - ou pas - la décision prise par référendum. Comme si le Parlement pouvait abolir un référendum ; comme si les juges et les élus pouvaient s'opposer au peuple. Heureusement pour la démocratie britannique, et contrairement à leurs homologues français après le référendum de 2005, les députés anglais n'ont pas saisi la perche perfide que leur tendaient les juges pour arrêter le Brexit.

Mais la mère des batailles avait lieu de l'autre côté de l'Océan. En Amérique, le **décret pris par Donald Trump pour interdire l'accès du territoire aux ressortissants de pays musulmans** (<http://www.lefigaro.fr/international/2017/02/07/01003-20170207ARTFIG00062-nouvelle-etape-juridique-cruciale-autour-du-decret-anti-immigration-de-trump.php>) a déclenché l'ire médiatique. Et un juge de Washington l'a annulé. «Au nom de la Constitution américaine.»

Le combat des juges (alliés aux médias) contre Trump à peine élu symbolise dans toute sa pureté de cristal, le combat des «droits de l'homme» contre la volonté de la nation, l'affrontement de «l'État de droit» et de la démocratie. Le «gouvernement des juges» contre le souverain démocratique. On se croirait revenu aux temps immémoriaux de la monarchie française et de sa vieille querelle avec les parlements d'Ancien Régime.

On est fort loin des querelles dérisoires autour des «affaires» hexagonales. On est au cœur de la question qui va se poser de plus en plus en Europe et en France: une démocratie, ce sont d'abord des «valeurs» ou le régime du peuple par le peuple pour le peuple?



(<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>)

Eric Zemmour (<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413>)

Journaliste, chroniqueur

